71e Année. – N° 122. Le numéro : 20 centimes DIMANCHE 2 MAI 1926.

ROUBAIX
Grande Rue
31 bis et 31 ter
L'AMEUBLEMENT GÉNÉRAL
FABRIQUE DE MEUBLES

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00 ; 6 mois, 32.00 ; 1 an, 60.00 — France et Belgique..... » 18.00 ; » 34.00 ; » 64.00 — Union postale ..... » 26.00 ; » 50.00 ; » 92.00

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS — ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter, 6. — TOURCOING... 33, rue Carnot. Téléph. 37. — LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07. — Chèques postaux 87 Lille

MESDAMES,
Pour bien [illegible]
habillez-vous au
PALAIS de la NOUVEAUTÉ
29, rue Pierre-Motte, 29
(face aux Halles de Roubaix)
Grand Choix DE CONFECTIONS pour DAMES

BILLET PARISIEN

LE PREMIER MAI

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 1er MAI (MINUIT).

Parmi les nombreux étrangers qui sont actuellement dans la capitale, où ils bénéficient de l'avantage du change, il y en a qui craignaient de prolonger leur séjour dans notre pays jusqu'au 1er mai. Ils lisaient avec inquiétude les affiches multicolores qui recouvraient les murs de Paris. Ce genre de littérature, auquel ils ne sont peut-être pas tous habitués, n'est-il pas fait pour les effrayer?

Le calme a régné à Paris durant cette journée du 1er mai, ayant montré à ces étrangers que les promulgations des affiches sont loin d'exprimer le sentiment des masses prolétariennes. Dans les services publics, dans les transports le chômage a été insignifiant. Seule, la grève des taxis a donné à Paris un air inaccoutumé.

Ce calme n'a pas de quoi surprendre pour qui connaît vraiment l'âme populaire. Eh quoi! Est-ce donc parce qu'il se trouvait, dans le deuxième secteur Paris, une majorité en faveur des communistes, que les « prolétaires » de Belleville ou de Beaugirard sont décidés à élever des barricades sur la voie publique et à instaurer dans notre pays un régime comparable à celui des Soviets?

Seules des vues superficielles peuvent se méprendre sur le sens de certaines manifestations électorales. Sans doute, beaucoup de gens sont mécontents du cours que prennent les événements. Ce mécontentement, ils l'expriment par leurs bulletins de vote. Mais de là à « descendre dans la rue », comme on dit, il y a la distance qui sépare le rêve de l'action.

Cela ne veut pas dire que les hommes qui ont aujourd'hui la charge du pays doivent s'abstenir de veiller et s'endormir dans une trompeuse sécurité. Le désordre n'existe pas dans la rue, mais il existe dans certains esprits. Il y a un mauvais grain qui a été semé. Que des troubles économiques surviennent, que les difficultés de l'existence deviennent intolérables, et ce qui est aujourd'hui velléités sans efficacité, pourrait devenir demain un dangereux tremplin d'action.

Comment écarter ce péril? En ramenant l'équilibre financier et l'équilibre économique, garants de l'équilibre social. Pour préserver la France du désordre, il faut sauver le franc.

R...

LIRE PLUS LOIN NOTRE CHRONIQUE DU DIMANCHE.

POUR SAUVER LE FRANC

Un Américain qui veut rester anonyme offre 20.000 dollars

New-York, 1er mai. — M. Piatt Andrew, député, ami bien connu de la France, vient de recevoir d'un Américain qui désire garder l'anonymat, la lettre suivante:

J'aime mon pays et j'aime la France. Je viens donc vous demander comment je pourrais contribuer à sauver le franc? Je puis, et je veux, donner dans ce but une somme de 20.000 dollars (600.000 francs au cours du jour).

M. Andrew a conseillé à ce généreux donateur d'envoyer son chèque au « New-York Herald Tribune », qui le transmettra au Comité du maréchal Joffre.

Une souscription dans les services de la police parisienne

Paris, 1er mai. — Le préfet de police, dans une note qu'il adresse aux services sous ses ordres, vient d'engager le personnel à souscrire, par une contribution volontaire, à la Caisse d'amortissement. Il ajoute, qu'à la date du 15 mai, il transmettra à cet organisme les fonds qui ont été recueillis.

Les Sociétés de courses versent 500.000 francs

Paris, 1er mai. — Réunis ce matin, au siège de la Fédération nationale des Sociétés de courses de France, les représentants des cinquante et une sociétés de courses parisiennes ont décidé de verser à la Caisse d'amortissement une somme de cinq cent mille francs.

Un Américain envoie 100.000 francs

Paris, 1er mai. — M. Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, a fait parvenir à M. le ministre des Finances un chèque de 100.000 francs, qui lui a été adressé par M. Gadgène de Paterson (Etats-Unis, pour être remis au Comité national des contributions volontaires.

La nouvelle augmentation des tarifs des chemins de fer

C'est hier, 1er mai, que sont entrés en vigueur les nouveaux tarifs des chemins de fer, qui comportent une augmentation nouvelle de 6 %.

LES NEGOCIATIONS D'OUDJDA

Les Riffains doivent répondre pour le 6 mai

LA SITUATION SAMEDI MATIN

(*De l'envoyé spécial de l'Agence Havas*)

Oudjda, 1er mai. — A la suite de la communication faite, cette nuit, aux Riffains, la situation se présente ainsi au début de la matinée:

A 10 heures, les délégués franco-espagnols se réuniront au Consulat.

A 11 heures, la conférence siégera officiellement.

Il est vraisemblable qu'Azerkane fera connaître que pour donner une preuve de ses dispositions plus conciliantes, il accepte la libération immédiate, non seulement de tous les prisonniers blessés et malades, ainsi que des femmes et des enfants retenus dans le Riff, mais encore de cent prisonniers valides: cinquante Français et cinquante Espagnols.

Il est probable que le général Simon, pour les deux délégations, prendra acte de cette proposition, mais la déclarera insuffisante.

Il réclamera, d'une part, la libération de tous les prisonniers; d'autre part, la reconnaissance complète de l'autorité du Sultan comme conditions de la continuation des pourparlers.

Pour donner une dernière preuve du libéralisme des gouvernements de Paris et de Madrid, il autorisera Azerkane et Haddou à se rendre auprès d'Abd-el-Krim pour le consulter, s'engageant à maintenir la suspension d'armes jusqu'à leur retour à Oudjda où, seul, restera Cheddi.

Leur retour devrait s'effectuer dans les cinq jours; le voyage au Riff des deux délégués se ferait par mer via Port-Say-Alhucémas, sur une vedette de la marine française.

UNE NOTE sur les DIVERGENCES de VUES ENVOYÉE A ABD-EL-KRIM

Oudjda, 1er mai (11 h. 30). — La conférence avec les Riffains a été ajournée à midi, pour permettre aux délégations française et espagnole d'établir une note qui sera remise, traduite en arabe, à Azerkane avant son départ pour le Riff et qui résumera les divergences de vues constatées sur chacune de nos quatre conditions de paix. Ainsi, Abd-el-Krim pourra se prononcer en parfaite connaissance de cause et les responsabilités touchant l'issue éventuelle des négociations seront précisées sans contestation possible.

UN DEUXIÈME DOCUMENT INDIQUE LES CONDITIONS A REMPLIR PAR LES RIFFAINS

Un délai leur est accordé jusqu'au 6 mai

Oudjda, 1er mai (12 h. 30). — Indépendamment de la note établissant les positions respectives des deux parties au cours des négociations, de façon à permettre à la délégation riffaine de rendre compte à Abd-el-Krim de son mandat, les représentants français et espagnols achèvent de rédiger et de faire traduire, en arabe, un deuxième document indiquant les conditions qui devront être réalisées par les Riffains, pour qu'à l'expiration du délai qui leur sera imparti, la France et l'Espagne ne reprennent pas leur liberté d'action.

Si, au contraire, le 6 mai au soir, Abd-el-Krim ne souscrit pas à ces conditions, la trêve ne sera pas prolongée.

Ces deux documents seront communiqués aux Riffains avant le déjeuner et la séance officielle aura lieu vers 16 heures.

Les deux délégués riffains quitteront Oudjda aussitôt, pour s'embarquer à Nemours.

LE COMPLOT CONTRE ALPHONSE XIII

Trois condamnations à mort

Barcelone, 1er mai. — L'affaire du complot de Marpaf, jugée par le Conseil de guerre, est terminé. Neuf jeunes gens catalanistes extrémistes étaient accusés d'avoir voulu attenter à la vie du roi Alphonse XIII.

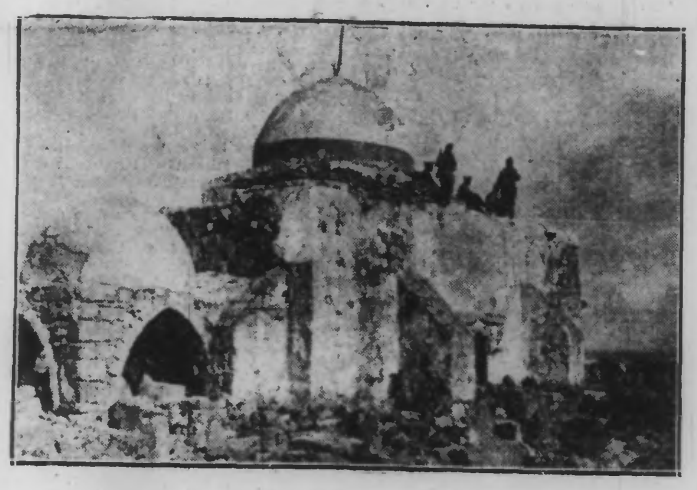
Jaime Compte était considéré comme le chef du complot; il avait à ses côtés les accusés: Marcelino Perello, Jaime Julian, José Garriga, Miguel Badia, Francisco Ferrer Desgracias Civit, Antonio Angelaguet et Emilio Granier. Ce dernier, fils d'un Français est de nationalité française. Il est âgé de 18 ans.

Trois d'entre eux ont été condamnés à mort et les autres à des peines d'emprisonnement.

MYSTERIEUSE DISPARITION EN MER D'UN AGENT DE CHANGE GALLOIS

Londres, 1er mai. — Le mystère plane sur la disparition de M. Davies, un agent de change ed Cardiff, qui s'était embarqué au Havre sur le paquebot « Antonia » et dont on n'a pu retrouver la trace à l'arrivée à Southampton, en dépit des recherches effectuées sur le bateau. M. Davies est âgé de 55 ans.

EN SYRIE



UNE VUE PRISE A DAMAS, APRÈS LE BOMBARDEMENT (Wide World photos)

LES NOUVELLES TAXES DES P.T.T.

LA LETTRE A 0,40

C'est aujourd'hui dimanche qu'entrent en vigueur les nouvelles taxes postales établies par la loi de finances et que la lettre est taxée à 0 fr. 40.

M. MORAIN, COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR

Paris, 1er mai. — Par décret rendu sur la proposition du ministre de l'Intérieur, M. Morain, préfet de police, est promu commandeur de la Légion d'honneur.

M. MORAIN

LES DETTES DE GUERRE

L'accord de Washington

L'opinion de M. Walter Berry

« L'Eclair » a demandé à M. Walter Berry, ancien président de la Chambre de commerce américaine de Paris, son opinion sur l'accord de Washington. Voici sa réponse:

30 avril 1926.

Cher Monsieur et Ami,

Vous m'avez demandé mon opinion sur le règlement des dettes. On pourrait écrire une colonne, — tout un livre: le résultat serait le même.

Voici mon opinion:

« C'est aujourd'hui que la France a définitivement perdu la guerre.

» Depuis l'armistice, les Alliés ont poursuivi une seule politique: c'est de mettre l'Allemagne sur ses pieds et de mettre la France sur ses genoux.

» Ils ont réussi. Le résultat est fatal: c'est, à brève échéance, la nouvelle guerre, — cette guerre si bien activée par les pacifistes. »

M. Bérenger s'embarquera le 15 mai pour la France

Washington, 1er mai. — Nous apprenons de source autorisée que M. Bérenger s'embarquera pour la France dans le courant de mai, probablement le 15. D'autre part, malgré les rumeurs qui circulaient hier et ce matin dans la presse, l'accord ne sera pas soumis à la ratification du Congrès pendant la session actuelle.

Le gouvernement américain désire, en effet, conformément aux précédents avec les autres Etats débiteurs, que l'accord soit d'abord ratifié par la France. Le Congrès doit, d'ailleurs, s'ajourner jusqu'en décembre.

La découverte d'ossements dans un ancien cimetière militaire

Une enquête est prescrite

Paris, 1er mai. — Le ministre des Pensions a prescrit une enquête sur la découverte d'ossements sur le territoire de la commune de Mareuil-le-Port, à l'emplacement de l'ancien cimetière mixte qui contenait 303 tombes françaises et 432 tombes allemandes et mis téléphoniquement à la disposition du chef de secteur de la Marne des crédits, afin que les fouilles soient poursuivies activement et qu'aucun corps ne puisse rester abandonné à cet endroit.

L'enquête très sévère déterminera les responsabilités engagées.

Il est à remarquer, toutefois, que les erreurs ne peuvent porter que sur des inconnus, attendu qu'il existe pour chacun des cimetières, un plan indiquant exactement la place du corps et son identité et qu'une croix porte toujours les indications nécessaires.

LA GRÈVE DES MINEURS ANGLAIS

Londres, 1er mai. — Les négociations du charbon ont échoué parce que les mineurs ont refusé définitivement et absolument d'accepter que leurs salaires fussent ramenés à ce qu'ils étaient en 1921. Ils ont insisté pour que les salaires fussent maintenus au taux actuel, en attendant la réorganisation de l'industrie du charbon.

Des conférences très importantes se sont réunies ce matin. D'une part, la conférence des délégués mineurs s'est assemblée à nouveau, afin de discuter la politique à suivre pendant la crise actuelle. Le Comité exclusif, au complet, était présent.

D'autre part, les délégués des trade-unions se sont réunis à midi. A cette conférence prennent part quatre cents délégués, représentant cinq millions d'ouvriers faisant partie de deux cents trade-unions, y compris les chemins de fer, transports, les industries mécaniques. Ils discuteront les moyens de donner leur appui aux mineurs. Les représentants des mineurs consulteront les délégués des trade-unions.

Les Trade-Unions votent la grève générale pour mardi

La conférence des trade-unions a décidé la grève générale pour mardi, si aucun accord n'intervient dans le conflit des mineurs.

Le nombre des trains de voyageurs va être diminué de 20 0/0

En raison de la grève des mineurs, il est probable que les compagnies de chemin de fer anglaises réduiront de 20 % le nombre de trains de voyageurs à partir de lundi. Presque toutes ont un stock de charbon suffisant pour assurer le service normal pendant deux mois.

L'état de circonstances exceptionnelles est proclamé

Londres, 1er mai. — Le Roi a proclamé l'état des circonstances exceptionnelles, par suite de la grève des mineurs.

L'exportation des charbons suspendue

Londres, 1er mai. — Tous les ports ont reçu l'ordre de suspendre l'exportation du charbon.

Les navires déjà partis ont été rappelés par sans fil et priés d'attendre des instructions. Ceci semblerait signifier que tout le charbon du pays est passé sous le contrôle du gouvernement.

Les services de l'alimentation vont être maintenus.

L'état du prince Victor-Napoléon

Le prince Louis-Napoléon au chevet de son frère malade

Bruxelles, 1er mai. — Le prince Louis-Napoléon, venant de Genève, est arrivé ce matin, à 11 heures, à Bruxelles, auprès de son frère malade.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

LE PARACHUTISTE GRANVEAUD

On se rappelle l'exploit du parachutiste Granveaud, qui se jeta du pont des Buttes-Chaumont. C'est le même parachutiste qui s'est blessé comme aviateur, à Lille, au cours d'un atterrissage, au camp de Ronchin, en pilotant l'avion d'un cirque.

La Fête du 1er Mai

LA JOURNÉE S'EST PASSÉE DANS LE CALME EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

A PARIS

LES CHAUFFEURS DE TAXIS ONT FAIT DEFECTION

Paris, 1er mai. — Les rues de Paris offrent ce matin au passant, un spectacle inaccoutumé, dont le caractère principal est l'absence à peu près complète des taxis.

De rares fiacres sont assaillis par les voyageurs, débarquant chargés de bagages, des gares parisiennes.

Le service des autobus et tramways est ce matin assuré d'une façon normale, sans que la direction des T.C.R.P. ait eu recours au personnel bénévole de la ligue civique. Toutefois, des défections se sont produites aux dépôts principaux, surtout dans le personnel des ateliers, et il est probable qu'aux heures d'affluence, le service sera légèrement réduit. Le métro et le Nord-Sud assurent un trafic normal. Il en est de même dans les gares où l'arrivée et le départ des trains ont été assurés aux heures fixées par l'horaire.

Le personnel des P.T.T. est à son poste. Toutefois, postiers et cheminots se réservent de faire dans la journée un geste de principe pour s'associer d'un façon symbolique au chômage des ouvriers parisiens. L'enlèvement des ordures ménagères a été assuré dès les premières heures de la matinée, comme d'habitude.

Des permanences sont organisées dans les différents syndicats, et fédérations, où les ouvriers, dans le plus grand calme, viennent faire pointer leurs cartes de chômage.

LES GRANDS SERVICES D'INTÉRÊT PUBLIC FONCTIONNENT NORMALEMENT

La distribution du courrier postal a été effectuée ce matin aux heures habituelles, sauf dans certains quartiers périphériques, où les imprimés ont été délivrés avec un certain retard.

Les grands services municipaux et d'intérêt public, eau, gaz, électricité, assistance publique, fonctionnent normalement.

Les petits commerçants et les grands magasins d'alimentation restent ouverts au public pendant toute la journée.

LE SERVICE D'ORDRE

Un service d'ordre a été organisé pour parer à toute éventualité. Des groupes de gardes municipaux ont été répartis aux stations de métro, aux stations d'autobus, aux abords des gares, pour assurer la liberté du travail.

Les troupes de la garnison de Paris, celles de la garnison de Versailles, ont été consignées pour toute la journée.

Le Parquet a délégué plusieurs substituts à la permanence de l'instruction, pour requérir immédiatement contre tous les cas de flagrants délits relevés contre les manifestants éventuels.

Dans la banlieue parisienne, le chômage est à peu près absolu dans les grandes agglomérations industrielles. Aussi bien la plupart des grandes usines, et particulièrement les fabriques d'automobiles et d'avions de Suresnes et de Billancourt, ont-elles décidé, il y a plusieurs jours déjà, de donner congé à leur personnel pendant toute la journée.

D'autres usines sont ouvertes, mais fonctionnent avec un personnel ouvrier très réduit.

L'UTILISATION DE LA T. S. F...

Paris, 1er mai. — Pour la première fois, la Préfecture de police qui, jusqu'ici, utilisait déjà la T. S. F. pour ses services de voie publique vient de mettre en service plusieurs nouvelles voitures d'un modèle perfectionné.

Un poste central établi à la préfecture, quatre postes sur voitures automobiles spéciales, deux postes de secours qui peuvent être transportés sur toute voiture automobile fonctionnent.

Tous ces postes peuvent à la fois, émettre et recevoir; les postes sont munis d'un haut-parleur et des derniers perfectionnements apportés à la T. S. F.

Deux puissances étrangères ont déjà demandé à la Préfecture de police l'autorisation de faire construire des voitures du même genre pour leurs services de police.

... ET D'UN AVION

L'avion porteur d'un appareil de T. S. F. est alerté à l'aérodrome du Bourget et se prépare à prendre les airs en cas de mouvements de foules importants. Il n'a pas été besoin, à l'heure actuelle, de recourir à ses services.

LE MUGUET

Contrairement à ce qui s'est passé l'année dernière, où l'on vendait fort cher de tous petits brins de muguets, on voit, aujourd'hui, dans tous les quartiers de Paris, un grand nombre de vendeuses et vendeurs qui, pour un franc, offrent à l'acheteur un assez gros bouquet.

LES CHOMEURS PARISIENS SONT PARTIS A LA CAMPAGNE

Paris, 1er mai. — La réunion organisée ce matin par le Syndicat unique du bâtiment à la Bourse du Travail a été très courte et après avoir fait pointer leurs cartes de chômage, les assistants se sont retirés sans incident.

Bien que le chômage, cette année, soit plus grand par suite de la semaine anglaise, on remarque que les militants syndicalistes venus dans la matinée pour faire timbrer leurs cartes dans les diverses permanences établies à cet effet, notamment rues de la Grange-aux-Belles et de Bretagne et avenue Mathurin-Moreau sont bien moins nombreux que l'année dernière.

On en conclut dans les milieux ouvriers que les chômeurs ont profité de la fête du travail pour aller passer ces deux jours à la campagne.

A midi, la Bourse du Travail a été fermée.

L'APRÈS-MIDI

Paris, 1er mai. — Cet après-midi aux chômeurs du 1er mai sont venus se joindre les ouvriers et employés parisiens qui, chaque samedi, ont congé à midi, par application de la semaine anglaise.

Les rues, peu animées, ont leur aspect des dimanches et jours fériés. Les banques et de nombreux magasins sont fermés.

Toutefois, les Grands Boulevards sont sillonnés par de nombreux auto-cars qui promènent dans Paris de nombreux étrangers. Il y a beaucoup de monde aux terrasses des cafés.

LES MEETINGS COMMUNISTES

Paris, 1er mai. — Cet après-midi, à 15 h. ont eu lieu les meetings organisés par la Confédération générale du travail unitaire, rue de la Grange-aux-Belles et avenue Mathurin-Moreau.

Dès 14 h. 30, les militants syndicalistes commencent à arriver en assez grand nombre et dans le plus grand calme, dans les lieux de réunion. Un important service d'ordre disséminé aux alentours des deux salles de meeting, se tient prêt à intervenir dans le cas où l'ordre serait troublé.

A 15 h. 30 on ne signale aucun incident.

EN PROVINCE

Paris, 1er mai. — A 16 h. 30, les renseignements de province parvenus au ministère de l'Intérieur ne signalent aucun incident.

Le chômage est partout important. Il est dû, en grande partie, à la coïncidence de la semaine anglaise.

A Brest, après un meeting, un cortège a parcouru la ville en chantant des hymnes révolutionnaires et s'est disloqué devant la Maison du Peuple.

Les tramways marchent normalement. Il y a peu de défections dans les chantiers.

Au Mans, la matinée du 1er mai s'est déroulée dans le calme. Le chômage est complet à la manufacture des tabacs et au service ouvrier des P.T.T. Dans les usines, les chantiers et les ateliers, les chômeurs sont en large minorité.

Au Havre, la matinée du 1er mai a été calme. On compte 6.000 chômeurs environ dans toutes les corporations. Le service des tramways très réduit, fonctionne. Les syndicalistes ont tenu une réunion. Il n'y a pas eu de manifestations dans la rue.

Dans l'Hérault, le 1er mai est fêté aussi bien dans les villes que dans la plupart des communes, mais le chômage n'est que partiel.

A Montpellier, à Béziers, à Cette, à Frontignan, à Bédarieux, le personnel municipal a congé.

A Cette, les tramways ne circulent pas.

A Lyon, le 1er mai a été marqué par la manifestation habituelle. Un cortège de manifestants précédé de drapeaux rouges, poussant des cris divers et chantant l'« Internationale », s'est déroulé sans incidents à travers la ville et s'est disloqué.

Dans les usines, le chômage qui n'avait été que partiel dans la matinée était général cet après-midi, en raison de la semaine anglaise.

A Mulhouse, la journée du 1er mai s'est déroulée dans le calme. Le matin les différents syndicat de la C.G.T. et de la C.G.T.U. ont organisé des réunions publiques où l'on exposait les revendications collectivistes.

Au début de l'après-midi, deux cortèges, l'un socialiste, l'autre communiste ont parcouru les rues de la ville, sans aucun incident.

DANS LA REGION

A ROUBAIX

La journée du 1er mai, favorisée cette année par un temps printanier auquel nous étions peu habitués, s'est déroulée dans le calme le plus parfait et n'a été marquée par aucun incident.

L'absence totale de tramway donnait à la ville un air de repos contrastant avec l'animation fiévreuse ordinaire de cette cité du travail.

Une manifestation au cimetière

La matinée a été marquée par une manifestation en l'honneur des victimes du travail.

Un cortège composé de quelques centaines de membres des syndicats cégétistes, formé boulevard de Belfort, a circulé dans la ville et s'est rendu au cimetière.

La société de musique « La Paix » ouvrait la marche, suivie des délégations des syndicats ouvriers de notre ville portant leurs bannières.

Après que les deux couronnes offertes par les organisations syndicales cégétistes, de Roubaix eurent été déposées sur le monument élevé à la mémoire des victimes du travail,

M. Henri Lefebvre, secrétaire général du Syndicat ouvrier textile de Roubaix, vint saluer la mémoire des braves ouvriers qui, victimes d'accidents, tombèrent au champ d'honneur du travail.

La liste de ces victimes s'allonge chaque année, dit-il, et nous réclamons de toute notre énergie pour que toutes les précautions soient prises en vue de diminuer le nombre de ces malheureuses victimes du travail.

A ce sujet, nous demandons qu'on augmente le nombre des inspecteurs du travail, trop peu nombreux pour veiller à la stricte application des lois donnant la sécurité aux travailleurs, et en même temps qu'on nomme des délégués ouvriers qui pourraient faciliter le rôle de ces inspecteurs vraiment surchargés de besogne.

Il termine en saluant les innombrables victimes du travail et la mémoire d'une humble femme du peuple, Marie-Ruisine, victime de son dévouement, qui, en octobre 1924, se porta au secours d'enfants menacés de périr dans un violent incendie.

Le cortège se rendit ensuite à la tombe du militant syndicaliste Merrheim où deux couronnes et une plaquette furent déposées.

Après quoi, M. Dhont, secrétaire du syndicat métallurgique prit la parole en faisant l'éloge posthume du militant et en montrant l'œuvre qu'il avait accomplie en faveur des travailleurs.

M. Labbe, de la C.G.T. de Paris, retrace la vie de Merrheim et lui adresse, au nom de

Une délégation belge de la guerre en Italie

LA DÉLÉGATION BELGE DEVANT LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU ITALIEN

(*On sait qu'une commission belge de la guerre est en ce moment à Rome, où elle est allée offrir une épée d'honneur à M. Mussolini.*) (Wide World photos)